



« Ce cœur qui haïssait la guerre... »

Ce cœur qui haïssait la guerre

voilà qu'il bat pour le combat et la bataille !

Ce cœur qui ne battait qu'au rythme des marées,

à celui des saisons,

à celui des heures du jour et de la nuit,

voilà qu'il se gonfle et qu'il envoie dans les veines

un sang brûlant de salpêtre et de haine.

Et qu'il mène un tel bruit dans la cervelle

que les oreilles en sifflent,

Et qu'il n'est pas possible que ce bruit ne se répande pas

dans la ville et la campagne,

comme le son d'une cloche

appelant à l'émeute et au combat.

Écoutez, je l'entends qui me revient

renvoyé par les échos.

Mais non, c'est le bruit d'autres cœurs,

de millions d'autres cœurs

battant comme le mien à travers la France.

Ils battent au même rythme

pour la même besogne tous ces cœurs,

Leur bruit est celui de la mer à l'assaut des falaises.

Et tout ce sang porte dans des millions de cervelles un

même mot d'ordre :

Révolution contre Hitler et mort à ses partisans !

Pourtant ce cœur haïssait la guerre

et battait au rythme des saisons.

Mais un seul mot : "Liberté"

a suffi à réveiller les vieilles colères

Et des millions de Français se préparent dans l'ombre

à la besogne que l'aube proche leur imposera.

Car ces cœurs qui haïssaient la guerre

battaient pour la liberté

au rythme même des saisons et des marées,

du jour et de la nuit.

« Ce cœur qui haïssait la guerre... »

Ce cœur qui haïssait la guerre

voilà qu'il bat pour le combat et la bataille !

Ce cœur qui ne battait qu'au rythme des marées,

à celui des saisons,

à celui des heures du jour et de la nuit,

voilà qu'il se gonfle et qu'il envoie dans les veines

un sang brûlant de salpêtre et de haine.

Et qu'il mène un tel bruit dans la cervelle

que les oreilles en sifflent,

Et qu'il n'est pas possible que ce bruit ne se répande pas

dans la ville et la campagne,

comme le son d'une cloche

appelant à l'émeute et au combat.

Écoutez, je l'entends qui me revient

renvoyé par les échos.

Mais non, c'est le bruit d'autres cœurs,

de millions d'autres cœurs

battant comme le mien à travers la France.

Ils battent au même rythme

pour la même besogne tous ces cœurs,

Leur bruit est celui de la mer à l'assaut des falaises.

Et tout ce sang porte dans des millions de cervelles un

même mot d'ordre :

Révolution contre Hitler et mort à ses partisans !

Pourtant ce cœur haïssait la guerre

et battait au rythme des saisons.

Mais un seul mot : "Liberté"

a suffi à réveiller les vieilles colères

Et des millions de Français se préparent dans l'ombre

à la besogne que l'aube proche leur imposera.

Car ces cœurs qui haïssaient la guerre

battaient pour la liberté

au rythme même des saisons et des marées,

du jour et de la nuit.